

# La fête à la diversité de la francophonie

**Du 12 au 20 mars, les mots issus du monde francophone à l'honneur de 130 activités en Fédération Wallonie-Bruxelles.**

La langue française en fête, c'est une manifestation organisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui a lieu chaque printemps depuis 21 ans. Le but ? Faire la fête aux mots dans les centres culturels, les bibliothèques, les écoles, les librairies. Pour cette 21<sup>e</sup> édition, dont les 130 activités se dérouleront du 12 au 20 mars, la Direction de la langue française met en avant la diversité et la vitalité de la langue. Dix mots issus de tous les territoires francophones seront à l'honneur. Par exemple, « champagné » désigne une personne d'influence au Congo. « Fada » ? Un fou dans certaines régions françaises. La « lumerotte » en Wallonie est une source de lumière de faible intensité. « Dracher », « poudrière », « vigousse », « dépan-

neur »... Chacun de ses dix mots sera travaillé à l'école et repris durant une semaine dans des événements, des ateliers d'écriture, des spectacles de théâtre et de poésie en Wallonie et à Bruxelles.

On retrouve ces dix mots dans un livret distribué sur les lieux organisateurs d'événements et téléchargeable sur le site [www.dismoidixmots.culture.fr](http://www.dismoidixmots.culture.fr).

« Dix auteurs francophones ont décliné dans un cours texte un des dix mots », explique Nathalie Marchal, directrice du service de la langue française. *L'écrivain Christian Libens, originaire de Verviers, raconte une histoire de famille autour de la "lumerotte". Françoise Lison-Leroy a écrit un poème sur la drache.* Du Québec à Haïti, en passant par le Congo, la Suisse,

la France et la Belgique, les curieux découvriront l'univers littéraire et les particularités régionales d'une francophonie plus riche qu'on ne le pense.

Le comédien Bruno Coppens, la poétesse Laurence Vielle, le rappeur Mochélan et l'humoriste Dan Gagnon font partie des artistes invités aux festivités.

Enfin, comme chaque année, une ville prend le titre de « Ville des mots ». Péruwelz, dans le Hainaut, organise une quarantaine d'activités autour de la langue durant la même semaine.

## Des textes officiels accessibles pour chacun

La Fête de la langue française permet aussi de souligner les grands enjeux des politiques linguistiques actuelles. « Nous sai-

sissons l'occasion pour rééditer une brochure sur la lisibilité des textes administratifs », poursuit Nathalie Marchal.

« Faire en sorte que chacun comprenne sa déclaration d'impôts en évitant les expressions barbares, c'est un enjeu capital aujourd'hui », constate Jean-Marie Klinkenberg, président du Conseil de la langue française et

de la politique linguistique. *Cela se traduit par la mise en place de formations pour que chaque citoyen puisse comprendre les textes et une série de mesures pour encourager l'écriture conviviale.* Le guide « Ecrire pour être lu » donne donc quelques conseils afin de simplifier l'écriture administrative. ■

FLAVIE GAUTHIER

## l'expert « Il faut rendre la langue appropriable »

### ENTRETIEN

Le français de France est au même niveau que les autres expressions francophones dans le choix des dix mots à l'honneur pour la Fête de la langue française. D'après le linguiste Jean-Marie Klinkenberg, l'Hexagone accepte aujourd'hui la diversité de sa langue au-delà de ses frontières.

### Il y a des signes d'ouverture de la langue française ?

Depuis un certain temps, les organismes d'aménagements linguistiques ont changé. En France, la Délégation générale à la langue française est devenue la Délégation générale à la langue française et aux langues de France. Il y a une volonté politique, et chez les éditeurs, d'assumer le fait que le français n'est plus seulement la propriété de 63 millions de Français mais d'un ensemble beaucoup plus vaste. Il y a maintenant cette conscience que l'avenir de cette langue passe par l'Afrique. Elle est très forte chez les décideurs.

La diversité du français est reconnue.

Pourtant, le Français ne comprend pas quand on lui dit "septante".

Le centre historique ne compte pour presque plus rien dans l'univers linguistique hispanophone ou anglophone. Que vaut encore l'Angleterre par rapport aux États-Unis ? Que vaut l'Espagne par rapport à l'Amérique latine ? Pas grand-chose. Par contre dans la

francophonie, la France reste le réservoir principal. Il y a plus de 270 millions de francophones dans le monde. La plupart n'ont pas le français comme langue maternelle. Sur le plan démographique, la France reste dominante. N'oublions pas que la francophonie rassemble pas mal de pays pauvres. La France continue à avoir du poids sur le plan démographique et économique. Même si aujourd'hui il y a des gros changements, ce processus à l'intérieur de la francophonie est en cours. Il n'est pas acquis.

**Vous parlez de lisibilité du français, pendant que d'autres débattent sur la nécessité de conserver l'accent circonflexe...**

Je souhaite que mes enfants ne s'électrocutent pas en lisant un mode d'emploi, que le citoyen lambda comprenne ce qu'on lui veut lorsqu'on lui envoie des textes officiels, que les immigrés ne soient pas laissés pour compte, qu'ils s'intègrent à la société tout en conservant leur singularité. Ça passe par la mise en place des politiques pour l'intégration de la langue. Dans cet ensemble de mesures politiques, si

l'on veut que les gens s'approprient la langue, il faut la rendre appropriable. Le purisme produit de l'insécurité. Rendre la langue abordable, ce n'est pas la dégrader. L'écriture est un outil améliorable. Dans l'orthographe, il y a toute une série d'absurdités. Ces petites rectifications ont été mises en place en 1990 et acceptées à l'unanimité. Je m'étonne que tout d'un coup on se réveille et raconte des absurdités. Ce n'est pas vrai que l'on va interdire d'utiliser l'ancienne orthographe et que les anciens textes deviendront illisibles.

### Pourquoi cette polémique ?

Je pense que nous vivons une époque difficile. Nous nous raccrochons à des choses symboliques fortes et la langue est sans doute une de nos bouées les plus importantes. Dans une époque de fragilité, on essaye de se raccrocher à des choses que l'on voudrait voir immuables. Il y a un retour à l'ordre. Le fait que l'Académie française mange sa parole, 20 ans après, fait partie de ce retour vers une société d'ordre qui m'inquiète fort. ■

Propos recueillis

par  
F. G.